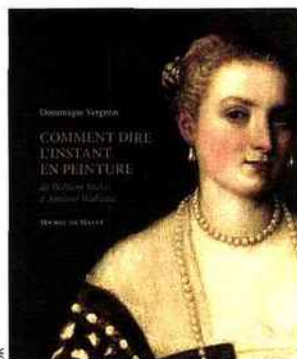




## BLOC-NOTES LA GAZETTE DROUOT

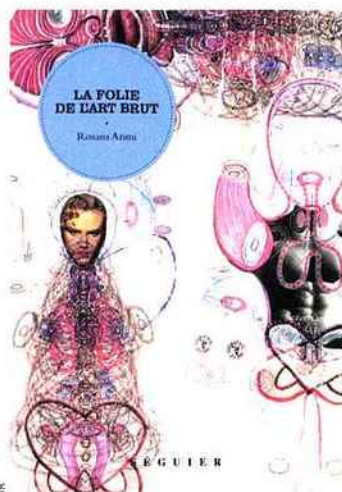
### INSTANTS DECISIFS

Figer la fugacité, et déterminer l'instant où le tableau atteint sa perfection, tel est l'un des nombreux défis relevés par les peintres. Vingt et un maîtres, dont le travail est illustré par une œuvre emblématique, ont été sélectionnés par Dominique Vergnon pour évoquer la difficulté d'un tel exercice. Au fil de leur vie et de leur carrière se dévoilent



leur sensibilité et leur méthode. De Paolo Uccello, immortalisant *Saint Georges terrassant le dragon* entre 1458 et 1460, à Henri Matisse, figeant son émotion dans un *Intérieur à la fougère noire* de 1948, l'auteur partage ses réflexions sur la genèse de quelques chefs-d'œuvre. *Comment dire l'instant en peinture, de William Blake à Antoine Watteau*, Dominique Vergnon, 19,5 x 22,5 cm, 336 pp., éditions Michel de **Maule**, 2014. Prix : 36 €.

\*\*\*



DR



SUN-HYUK KIM, A PORTRAIT OF AUTHORITY (SOUTH KOREA), ACRYLIQUE SUR CIMENT, 155 X 122,5 X 3,5 CM.  
© SUN-HYUK KIM, COURTESY GALERIE ONEIRO

### SUN-HYUK KIM RETOUR AUX SOURCES

L'être humain serait-il prisonnier de ses désirs ? Les créations du Coréen Sun-Hyuk Kim parlent de l'homme, de sa vie, de ses aspirations et de ses peurs. Il explore également la question du mécontentement, devenu une sorte de maladie du XXI<sup>e</sup> siècle. Le lien entre l'individu et son environnement est visible dans l'interprétation des œuvres de l'artiste et dans sa technique de réalisation. Sun-Hyuk transforme des tiges d'acier en formes organiques : racines, branches, vaisseaux sanguins. Allant à l'essentiel, il nous dévoile son univers à travers un langage plastique à la fois simple et fidèle, et dénonce, à sa manière, notre absence de maîtrise face aux obsessions futiles. **Jusqu'au 4 avril**, galerie Oneiro, 9, rue du Perche, Paris III<sup>e</sup>, tél. : 01 42 74 09 92, [www.oneirogalerie.com](http://www.oneirogalerie.com) ou <http://sunhyuk.com>

### DAVID DE LA MANO

L'artiste espagnol (né en 1975), cofondateur avec Pablo S. Herrero du Movimiento Señora, n'a plus à rien prouver de sa virtuosité. Caractérisé par un minutieux travail au pinceau et toujours empreint d'une grande poésie, son style ne laisse pas indifférent. David de la Mano joue sur la forme, les contours et les contrastes : celui du noir et blanc, dans lequel se découpent les silhouettes filiformes et les visages, mais aussi la tension entre l'ombre et la lumière... À travers chaque œuvre, l'artiste retranscrit sa vision du monde, lui donnant naissance avec un équilibre parfait, où l'humain et la nature, toujours liés, se confondent puis se distinguent, dans un mouvement perpétuel. **Jusqu'au 14 mars**, galerie Itinérance, 7 bis, rue René-Goscinny, Paris XIII<sup>e</sup>, tél. : 01 53 79 16 62, [www.itinerance.fr](http://www.itinerance.fr)



EXPOSITION  
DAVID  
DE LA MANO,  
À LA GALERIE  
ITINÉRANCE.  
© GALERIE  
ITINÉRANCE

### PLEINS FEUX SUR L'ART BRUT

La notion d'art brut n'est pas une nouveauté : le terme a en effet été inventé en 1945 par Jean Dubuffet pour désigner les créations instinctives et hors normes des autodidactes et des personnes souffrant de troubles psychiatriques. Cantonné dans la marginalité pendant des années, le concept est demeuré dans l'ombre jusqu'à ce que l'art contemporain décide, il y a peu, de s'en emparer. Pourquoi et comment un tel revirement s'est-il produit ? Sur fond de tentative de régénération d'un art actuel qui s'essouffle, l'auteur mène l'enquête, donne la parole aux parties en présence et observe le marché de l'art. En véritable experte, elle réexamine la définition de l'art brut, une expression humaine universelle désormais à la dernière mode. *La Folie de l'art brut*, Roxana Azimi, 15 x 21 cm, 176 pp., éditions Séguier, 2014. Prix : 18 €.